

L'OBSERVATEUR FRANÇAIS.

ORGANE DES INTÉRêTS ÉTRANGERS DANS LA PLATA.

BUREAU :

Rue du 25 Mai numero 50.

ABONNEMENTS :

Montevideo, un mois 1 patagon.
Buenos Ayres, 3 mois 75 piastres m.-
Bresil, 3 mois 6 \$ 000.

REDACTEUR RESPONSABLE :

LEOJ BEAUSSART.

VARIÉTÉS.

Nouvelles de Paris.

Paris, 5 octobre.

Il me souvient d'avoir eu pour professeur de rhétorique un brave homme qui, à chaque fois qu'il proclamait les places des compositions, ne manquait pas de commencer ainsi : "Monsieur, un tel, premier..." Son discours ne vaut rien, mais il s'est rattrapé sur les détails. N'est-ce pas là toute la poétique du jeu?

La politique ne vaut pas cher, les arts se taissent, la littérature agonise,—mais notre temps se rattrape sur les détails, et la chronique fait comme lui. Précisément, cette semaine ils abondent, les détails, et ils révèlent la qualité et la quantité,—pour ceux qui aiment la corde du latte. Le premier prix de détails, puisque détails il y a, pourrait être donné au journal de *l'Age*, qui, pas content de disserter des affaires de la France avec la verve que vous savez, trouve encore des loisirs pour les questions étrangères. C'est ainsi que l'autre jour il a éprouvé d'un coup la question Orléans. Vous savez? Ce pauvre diable d'avoué, roi d'Araucanie d'abord, ensuite prisonnier des Chiliens. Depuis, on ignorait ce qu'il pouvait être devenu; mais le *Paris* ne doute de rien. Il a retrouvé Orléans et nous a appris qu'il s'était échappé de sa prison, s'était mis tout nu, avait traversé un fleuve à la nage, et que là des dames—diabolique!—l'avaient recueilli. Dans ce costume! Voilà qui est vif; mais le *Paris* ajoute avec empressement que ces dames charitables lui ont donné tout de suite pour se couvrir... un grand chapeau! [sic]. Ce grand chapeau pour tout vêtement m'a rappelé le personnage de comédie qui prétendait qu'on n'est pas déshabillé tant qu'on a gardé une jarretière. Faut-il que les recherches de solution causent à une feuille officieuse des chagrins amers pour qu'elle soit obligée de demander des distractions à d'autres plaisanteries!

Second détail, toujours drôlatique. Le système des plafonds lumineux de nos nouveaux théâtres a fait voir lundi soir une de ses propriétés inédites. Au milieu du spectacle, à la Gaîté, les vitraux ont éclaté sous l'influence de la chaleur, la flamme du gaz a enflammé le plafond, et on a craincé un incendie. Je ne sais pas si les inventeurs ont fait figurer dans leur brevet ces chances toutes particulières de combustion instantanée. Sinon ils ont le droit de les réclamer.

Troisième détail encore plus étrange! Une voiture fermée suivait l'autre jours le cours de la rue des martyrs. Soudain une main brise le carreau et on aperçoit une dame se débattant comme dans

une lutte. On conduit la dame chez un pharmacien qui panse ses blessures. On mène le monsieur au poste, et... le soir, le Théâtre du Vaudeville faisait relâche par indisposition de Mlle Fargue et absence de M. Ribes. Tel est le récit répété par tout et dont nous ne donnons ici que la substance, car nous trouvons que cette scène, bien que jouée en public, ne relève pas de la critique. Quand un acteur et une actrice de talent nous laissent regarder dans leurs vies privées par une ouverture aussi inattendue, nous nous hâtons de détourner le regard.

Où le reporterons-nous au-dessus de nos têtes, où l'Académie des sciences nous invite à diriger nos observations, qui seront probablement moins singulières que celles que nous offrait ce bas-monde. A quel propos l'Académie des sciences s'occupe-t-elle des astres? Probablement parce qu'elle s'occupe trop peu des découvertes d'ici-bas. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'un des membres de cette Académie est venu à la dernière heure déclarer que ces collègues ne connaissaient rien à l'astronomie, que tout était à refaire, que pas un calcul ne valait. Ceci, vous le voyez, n'est rien moins qu'une révolution... des corps célestes. Auteur M. Foucault. Par ces patientes et minutieuses recherches sur la vitesse de la lumière, cet érudit a découvert que l'on avait singulièrement exagéré la distance du soleil et des autres étoiles ou planètes. Le soleil par exemple, serait obligé d'en rabattre de quelques millions de lieues. Une bagatelle! Incessamment il deviendra une banlieue de notre globe, et on y organisera des trains de plaisir en ballon. Sérieusement les recherches de M. Foucault vont mettre en branle tous les observatoires, surpris en pleine routine par un S9 d'en haut.

Une autre révolution,—*paulo minor canamus*—a eu lieu dans une toute petite sphère, celle des marchands de journaux. Dorénavant, ils seront munis d'un numéro d'ordre, paieront une petite patente, seront soumis aux mêmes règles que les marchands des quatre saisons, les vétérans et autres oiseaux de plein vent. Peut-être trouvera-t-on cette assimilation un peu irrévérencieuse pour les produits de la pensée humaine; mais ce n'est pas d'aujourd'hui qu'en leur inflige, comme aux champignons vénérables, la formalité du contrôle.

Parmi les contrôleurs, un des plus ardents, sous le régime de Louis-Philippe, fut M. Partarien-Lafosse, qui vient de mourir. La carrière de ce magistrat fut, à cette époque, célèbre par les nombreux procès de presse dans lesquels il fut l'organe du ministère public ou le président de cour. M. Partarien-Lafosse, en dehors de ses fonctions qui lui valurent alors des attaques très vives, était un amateur déclaré des arts et principalement du théâtre. Il avait même abdiqué les préjugés ou-

beaucoup conservant encore, et fréquentait volontier des salons artistiques, et no ammençant ceux de Mlle Arnould-Plessy, où il se faisait remarquer par une conversation d'une grande vivacité d'esprit. M. Partarien-Lafosse avait soixante-dix ans.

Passons aux théâtres.—C'est une chemiserie qui fait les frais du seul acte qui nous ait été offert par le Théâtre-Déjazet. Cet acte se nomme *Un jour dans le pétin*, et a pour auteur M. Commerson, un des fils spirituels conféreurs, directeur du *Tintamarre*. Son futur est un fantaisiste qui, le jour de ses noces, a oublié la chemise brodée de circonstance. Se marier sans cet ornement est impossible, eût-on un grand chapeau comme Orléans. Donc le voilà qui se met en quête. Que d'aventures! On lui donne une chemise de bûcher; il est en proie à une intrigue galante. Et le diable et son train! Cet éclat de rire de trois quarts d'heure est franc et sonore. Succès!

Succès aussi à la Porte-Saint-Martin, où le *Bouzu* épouse des recettes fabuleuses. Ce qui n'empêche pas qu'on y ait pensé à l'avenir. On va jouer après—c'est à dire vers janvier—les *Pilotes du Diable*, entièrement refaites et ornées de trucs insensés. Puis viendra *Faustine*, drame historique en vers de M. Louis Bouillet. On assure que ce sera la revanche de *Dolores*. L'administration compte bien sur cet ouvrage, qu'elle a signé un traité avec délit de vingt mille francs. On se dispose en outre à faire des folies de décos. Tout le Bas-empire sera ressuscité dans la mise en scène. On ajoute que—bien que n'étant pas nommée—M. Gustave Flaubert, l'auteur de *Madame Bovary*, aurait apporté à l'œuvre une précieuse quote-part.

A l'*Ambigu*, c'est *Cudet-Roussel*, de MM. Dubois et A. Rolland, qui va passer jeudi. Ce *Cudet-Roussel* repose sur une donnée très touchante: la bonté prise pour de la bêtise et exploitée de la plus navrante façon.

Les mêmes écrivains feront lundi jouer à l'*Odeon* le *Mariage de Vadé*, fantaisie pourrie, ou le côté réaliste reste représenté par certaines tirades poissardes prises dans Vadé lui-même. Le chansonnier populaire sera joué par Thiron.

Ajoutons qu'à l'*Opéra*, Mario débuttera par le *Comte Ory* et les *Huguenots* pendant qu'aux Bouffes Parisiens Mme. Ugolde va reprendre *Orphée aux Enfers*. Quels rapprochements! Mario, qui a sa petite voix, chantera sur la grande scène; Mme. Ugolde, qui a encore sa grande voix, en est réduite au petit théâtre.

Pour clore la liste des nouvelles, je vous annoncerai que l'arc de triomphe de la barrière du Trône avance à vue d'œil. Ce n'est que le projet, bien entendu. Pour l'exécution définitive on compte se servir de bas-reliefs moulés sur l'arc de Constantin à Rome.

Se à ma disposition la plus petite somme d'argent. Au moins, si mon père m'avait donné quelques pièces d'or, de loin en loin, j'aurais pu me faire des amis parmi les pauvres et les malheureux; mais il m'a rien donné en dehors de ce qui était rigoureusement nécessaire à mon entretien.

Oh! c'est cela qui m'a été le plus pénible; mon frère, lui, du moins, avait quelques sous à donner à un pauvre, et moi, quand il me tendait la main, j'étais obligé de détourner la tête et de faire semblant de ne pas le voir.

Cependant, je savais que j'aurais un jour une belle fortune, celle qui doit me revenir du côté de ma mère. Concevez-vous, se sentir riche et ne pouvoir soulager aucune misère? Est-il quelque chose de plus navrant?

Plus tard, je me suis consolé dans la pensée que Dieu me dédommagerait des privations qu'il me faisait subir au milieu des miens.

Elle ajouta avec un embarras inouï, mais plein de charme et de naïveté:

J'ai lu quelques romans, ceux de Walter Scott, les seuls qui se trouvent dans la bibliothèque de mon père, j'ignore ce qu'ils peuvent contenir de dangereux pour qu'on me le reproche aujourd'hui. Mais j'ai vu qu'ils finissaient presque tous par le mariage et qu'on était heureux ensuite. J'ai attendu avec patience, me disant que l'heure de la délivrance sonnerait aussi pour moi. J'ai eu confiance en Dieu; il me donnera, me disais-je souvent, un bon mari. Je ne demandais pas qu'il fût vieux, mais je demandais, je voulais une femme droite, loyale et aimante; oui, aimante avant tout. J'ai parcouru bien des fois les allées du parc, je le confesse, en pensant à ce mari inconnu. Il n'est pas de banc sur lequel je ne l'aie fait assissoir, pas d'arbre auquel je n'aie parlé de lui. Puis

on va aussi réédifier le marché Saint-Honoré d'après les modèles adoptés pour les halles centrales. Nous copierons donc éternellement! Quant ce n'est pas les autres, c'est nous-mêmes!

Pierre Véron.

BUREAU :

Rue du 25 Mai numero 50.

L'OBSERVATEUR FRANÇAIS.

MONTEVIDEO.

22 novembre 1862.

Cette semaine a été signalée par une mesure du gouvernement qui est venue frapper plusieurs journaux dans la source même de leur existence. Le coup a été si imprévu que deux, qui ont déjà cessé de paraître, sont tombés sans même avoir le temps de faire leurs adieux au champ où ils ont combattu.

La subvention qui était accordée à *La Presse Oriental*, au *Globe National* et à *La Discussion* ont été bousculées supplément lundi dernier; les deux derniers de ces journaux ont déjà disparu; le premier ne bat plus que d'une aile, et l'on dit qu'il n'est guère probable qu'il puisse aller jusqu'au premier Janvier. Mais en revanche on annonce la création d'un journal géant qui menace, à lui seul, de faire plus de bruit, sinon plus de besogne, que n'en ont fait ensemble les défunts et les agonisants.—*Le Siècle*, tel est le titre que l'on donne à ce futur nouveau né qui doit se présenter, dès sa naissance, armé de pied en cap—Quand aux principes qu'il doit défendre, et à la couleur qu'il doit arborer on n'est pas bien d'accord sur leur nature.—Les uns en font un organe modéré, un partisan d'une espèce de *paix à tout prix*; d'autres croient qu'il est destiné à remplacer *La Presse Oriental*; dans la propagande *national*; une troisième version le dit créé et mis au monde pour soutenir spécialement une des nombreuses candidatures à la présidence de 1864—c'est s'y prendre un peu tôt; mais si tel est le but de ce nouvel hercule de la presse, nous engagons ses mentors à se rappeler une foule de maximes et d'aphorismes qui peuvent les aider à bien se convaincre que le tout n'est pas de se lever matin, mais qu'il faut arriver à temps.—Le bon Lafontaine a fait une très jolie fable sur ce sujet: *Le lierre et la tortue*, peut-être d'un très précieux enseignement.

que je vous ai vu diriger, de l'hôtel du Cygne, l'arrestation de son mari.

J'ai bien mal joué mon rôle, j'en conviens; j'étais trop ému; mais cette émotion même, qui me coupait tous mes souvenirs, me servait. On pouvait rejeter sur la douleur de l'épouse mon hésitation et mes tourments.

La bienveillance avec laquelle vous m'avez reçue m'a touchée; votre fermeté, qui ne s'est pas démentie un instant avec le procureur général, malgré la pitie que ma position vous inspira, la surprise de retrouver dans le magistrat l'artiste du matin, sachant rassembler, combiner tout à la fois les preuves d'un complot et les couleurs de sa palette, ont fait envoler ma défiance pour le préteur de ma belle-mère.

Je suis partie de votre parquet, heureuse et contente pour la première fois de ma vie. Ah! avec quel bonheur j'ai revu ma petite chambre de l'hôtel du Cygne, et tout ce gracieux tableau qui vous avait inspiré!

Puis, quelques jours après, un mot de ma belle-mère m'effraya. Sur une imprudente parole échappée à la joie de mon amie, je m'entendis répondre:

—Vous ne seriez jamais épousée que pour votre fortune. Croyez-vous qu'il y ait d'autres motifs à la démarche de ce substitut? Est-ce qu'il vous connaît?

Cette réponse me fit réfléchir, je tremblai en effet d'être épousée pour ma fortune.

Vous comprenez cette crainte, n'est-ce pas? Vous me pardonnerez, à moi, sevrée d'affection depuis ma naissance, d'avoir voulu être aimée pour moi-même; je savais qu'on devait vous envoyer sur ma personne, et mon caractère des renseignements peu flatteurs me répéta sur tous les

En attendant ces élections, Montevideo se prépare à celles de cinq sénateurs, en remplacement de ceux qui ont terminé leur période constitutionnelle, et qui doivent avoir lieu le dernier dimanche de ce mois, c'est-à-dire dimanche prochain.

Le memorandum du ministère destiné le 5 novembre, vient enfin d'être publié. L'article préliminaire signé par M. Jaime Estrazas, nous fait supposer que l'Exposé tout entier a été rédigé par lui. Ce memorandum est remarquable par la simplicité et la clarté de l'énonciation des faits.

Nous regrettons que la longueur du programme ne nous permette pas de le publier dans son entier; mais nous inscrivons avec plaisir un article qui nous est remis sur la destination du ministère.

Une seule chose nous a choquée dans l'Exposé auquel nous nous référons: la partie du programme concernant la marche future du ministère des Affaires Etrangères a quelques lacunes qui peuvent encore donner matière à de fâcheuses interprétations. Les points suspensifs qui terminent le paragraphe 7 traitant de l'amnistie qui doit être accordée aux Espagnols, actuellement dans la Confédération Argentine, sont évidemment une faute grave; car ainsi que nous avons dit, elles ouvrent le champ à toutes les suppositions.

Les paragraphes 5 et 9 du même département offrent le même appui à la médisance, car il ne se compose également que de points fort bien alignés sans forte obscurité quant au sens qu'on peut leur attribuer.

Le Dr. Vasquez Sagastume, qui avait accompagné le Dr. Castellanos dans la mission envoyée à Buenos Ayres, pour régler la question du Vicariat avec le nonce Apostolique, n'est pas revenu comme on l'avait dit mercredi dernier. Cependant on ne sait rien encore de définitif; ce sujet n'a cependant-il nécessité *just that is the question*?

En attendant on est livré aux conjectures et, Dieu sait, qu'elles ne nous épargnent guère.

De fâcheuses rumeurs circulent dans la ville depuis ayant hier. On parle de visites domiciliaires, d'arrestation même qui auraient eu lieu dans la soirée de jeudi. M. Luis Magariños, rédacteur du journal *El pueblo*, a été arrêté, dit-on; au moment où il allait s'embarquer pour Buenos Ayres.

Qu'y a-t-il donc dans l'air, et quelles convulsions menacent encore ce malheureux pays?—La prochaine semaine apportera sans doute la solution de cette énigme; Dieu veuille que tout ce bruit ne soit, en résumé, qu'une fausse alarme.

L. B.

COLLATION.

La colonie est comme l'eau trouble qui, si clarifiée qu'elle puisse être, laisse toujours au fond du vase un peu de boue.

La publication d'un *memorandum* a donc été une acte de prudente prévision de la part du ministère destiné; c'est une digne époque aux malicieuses insinuations de certains gens qui s'efforçaient d'attribuer une mystérieuse origine à un acte inexplicable, qu'on pourrait qualifier plus volontiers encore, si l'on considérait les circonstances politiques et économiques du pays.

L. B.

Durant nos pérégrinations au milieu des sociétés européennes et américaines, dans les moments de grandes convulsions, quand tout était instable et *ex-legal*, nous avions vu des monstruosités de escroquerie qui figuraient avec distinction dans un menu administratif, si on en faisait la collection comme on le fait des moutons bêcophiles, des chats à trois queues et des boves unicorner.

Cependant nous avions alors que jusqu'à ce jour, nous n'avions jamais entendu parler d'un monarque ou d'un président quelque chose, destinant tout un cabinet, sans raison apparente, et confessant ensuite publiquement que les ministres avaient signé *in solidum*, se disant ensuite, publiquement aussi, affectueux amis des destitués, et ajoutant qu'il leur donnait pas d'autres explications parce qu'il avait la tête fatigante.

Qui nous soit permis d'observer ici que les bases sur lesquelles repose une République dont les magistrats ont des rafales de volonté qui renversent, en une minute, toute une administration basée, disons-nous, ne peuvent guère offrir de sécurité.

Durant le cours de la Présidence actuelle, cette espèce de tremblement de terre ministériel s'est fait sentir deux fois déjà; quid donc désormais osera bâtrir sous de tels auspices?

La destitution du ministère a été généralement regrettée, par le commerce surtout, qui espérait beaucoup de l'intelligence des hommes qui la composaient.

Il n'a pas manqué, c'est certain, qui ait applaudie cette mesure; l'envie est l'ennemi né du ministère.

Cela va chaque jour de plus en plus; l'opposition au siège, époque si hardie, il y aurait plus de mouvement, on fût plus d'affaires, l'argent circulerait davantage... Peut-être pas!

22 C'est qu'il semble ensuite n'a pas été opéré dans l'esprit de S. E. Mr. le Président un changement subit et radical, et qu'en effet à la veille de mettre en jeu tous les ressorts de la machine administrative, il faisait embûche, le sévère Caton, que Tite-Live appelle *alegor*, parvint à le faire accuser de *peccatum*.

Mais ceux qui se sont réjouis à la chute du ministère, ceux qui pendant les 15 jours de son avancement ont vu prospérer le pays, nous ne pouvons faire moins que de signaler combien les éléments de progrès abondent, et que les hommes pour les réaliser ne manquent pas non plus, comme démontre clairement le *resounding*.

Appréciations impartiales des faits, et désireux avant tout, de voir prospérer le pays, nous ne pouvons faire moins que de signaler combien les éléments de progrès abondent, et que les hommes pour les réaliser ne manquent pas non plus, comme démontre clairement le *resounding*.

Quelle est donc la fatalité qui pèse sur la République Orientale, à qui la Providence mout pendant un instant la lumière et la vie pour la replonger aussitôt dans les ténèbres et l'immobilité?—C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

évidemment reconnus, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

2° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter de voir se dissiper les espoirs qu'ils avaient fait concevoir.

Le *memorandum* qui vient de publier le ministère destiné, notable par sa simplicité et surtout par sa *possibilité*, révèle deux choses:

1° C'est que dans les deux années précédentes, on a excepté l'époque où Mr. le Dr. Acevedo était ministre et dont le talent et l'activité ont été

tous que je suis insignifiant, sauf quelques fautes que l'on peut faire regretter

ANNONCES

LIBRERIA ESTRANJERA. DE FRANCISCO RIVAL.

250---Calle del 25 de Mayo numero---250.

INTERESANTE CATALOGO DE OBRAS EN VARIOS IDIOMAS.

Obras en francés.	Villaret— <i>Cas rare d'ausi (dépôt de charbon dans les poumons).</i> Rústica.	Damiron— <i>Cours de philosophie, 3 t. in-8°.</i>	toire], illustré par Gustave Doré, 1 t. in-12.
<i>Jurisprudencia, Legislacion, Derecho, Administracion.</i>	Combe et Lebeau— <i>Traité complet de Phrénologie, 2 t. in-8°.</i>	Cros— <i>Théorie de l'homme intellectuel et moral, 2 t.—Rústica.</i>	Mlle Ulliac— <i>Eugénie ou le jeune en miniature</i> 1 t. in-12.
Gaudry— <i>Traité du domaine, 3 t. in-8°.</i>	Essai critique et théorique de philosophie médicale, 1 t. in-8°.	Delannay— <i>Mécanique théorique et appliquée 1 t. in-12.</i>	Idem <i>Marie ou la simple institutrice, suite de simples histoires, 1 t. in-8°.</i>
Cuban— <i>Traité des droits des femmes, 1 t. in-8°.</i>	Prevost-Paradol— <i>Nouveaux essais de politique et de littérature, 1 t. in-8°.</i>	Le Maont— <i>Leçons de Botanique. Planches colorées, 4 t. in-8°.</i>	Idem <i>Mathilde et Pauline ou, laideur et beauté, 1 t. in-8°.</i>
Pétis— <i>Des droits du mari sur les biens personnels de la femme.</i> Rústica.	Carlier— <i>De l'esclavage dans ses rapports avec l'Union Américaine, 1 t. in-8°.</i>	Lecouteux— <i>Traité des entreprises de Grande Culture ou principe généraux d'économie rurale [1861] 2 t. in-8°.</i>	Lamartine— <i>Jocelyn, 1 t. in-12, illustré.</i>
Berryer— <i>Eloquence judiciaire, 1 t. in-12.</i>	DeMitt— <i>Thomas Jefferson, Etude historique sur la démocratie américaine, 2 t. in-8°.</i>	Aastenaire— <i>Daudenart — L'art de fabriquer la faïence, 1 t. in-12.</i>	V. Hugo— <i>Les Misérables, 10 vol. in-8°.</i> Reca.
Henry— <i>Histoire de l'éloquence, 2 t. in-8°.</i>	Watter— <i>De l'influence des mœurs sur les lois et de l'influence des lois sur les mœurs, 1 t. in-8°.</i>	idem— <i>L'art de fabriquer la porcelaine, 2 t. in-12.</i>	Harr— <i>L'amour. Renversement des propositions de M. Michelet 1 t. in-12.</i>
Mirabeau— <i>Oeuvres complètes 8 t. in-12.</i>	Courcelle-Seneuil— <i>Etudes sur la science sociale [1862], 1 t. in-8°.</i>	Challeton de Bragat— <i>L'art du briquetier [1861] 1 t. in-8°.</i>	Lansfrey— <i>Histoire politique des Papes, 1 t. in-12.</i>
De St-Joseph— <i>Concordances entre les codes civils étrangers et le code Napoléon 4 t. in-8°.</i>	Legoyt— <i>L'émigration européenne. Son importance, ses causes, ses effets, avec un appendice sur l'émigration Africaine, Hindoue et Chinoise, 1 t. in-8°.</i>	Enciclopédie Roret— <i>Manuel complet du chanoine 1 t. in-12.</i>	Ambinieu— <i>Les jésuites au bagne, 1 t. in-12.</i>
Laferrière— <i>Droit public administratif, 2 t. in-8°.</i>	De Beaumont et de Tocqueville— <i>Système pénitentiaire aux États-Unis et de son application, &c., 2 t. in-8°.</i>	idem— <i>Manuel complet d'arpentage, 1 tome in-12.</i>	Alfred Maury— <i>Le sommeil et les rêves [1862] 1 t. in-12.</i>
Berriat Saint-Prix— <i>Théorie du droit constitutionnel français. Esprit des constitutions de 1848 et de 1852, 1 t. in-8°.</i>	Allier— <i>Etudes sur le système pénitentiaire et les sociétés de patronage, 1 t. in-8°.</i>	idem— <i>Manuel du chandlier du cirier 1 t. in-12.</i>	Oeuvres de Brantôme— <i>Vie des dames illustres, 1 t. in-12.</i>
Ortolan— <i>Cours public d'histoire du droit politique et constitutionnel, 1 t. in-12.</i>		idem— <i>Manuel du maçon, plâtrier, etc. 1 t. in-12.</i>	De Fontenay— <i>Tempérament physique et moral de la femme, 1 t. in-8°.</i>
Th. Jouffroy— <i>Cours de droit naturel, 2 t. in-12.</i>		idem— <i>Manuel du fondeur en tout genre, 2 t. in-12.</i>	Contes et nouvelles de La Fontaine, 1 t. in-12.
De Haller— <i>Mélanges de droit public et de haute politique, 2 t. in-8°.</i>		idem— <i>Manuel du tanneur, corroyeur etc, 1 t. in-12.</i>	Contes de Bocege, le décaméron 1 t. in-12.
Thiérelin— <i>Du mariage civil et du mariage religieux, 1 t. in-8°.</i>		Le bon jardinier— <i>Année 1861, 1 t. in-12.</i>	Chants et chansons [Poésie et musique] de Pierre Dupont, ornés de gravures sur acier, 1 vol. in-12.
Pardessus— <i>Cours de droit commercial, 1 t. in-8°.</i>		Le cuisinier des cuisiniers— <i>Contenant 2000 recettes 1 t. in-8°.</i>	Chandlerlos de Laclos— <i>Les liaisons dangereuses, 2 t. in-12.</i>
Fouquier— <i>Les causes célèbres de tous les peuples, 4 t. g. in-12.</i>		Demont— <i>Vignole ou nouveau traité de serrurerie, atlas.</i>	Le Compère Mathieu, ou les bigarrures de l'esprit humain 2 t. in-12.
Marie Haar— <i>Administration de la France, histoire et mécanisme des grands pouvoirs de l'Etat (ouvrage couronné), 4 t. in-8°.</i>		Guyot— <i>Culture de la vigne et vinification, 1 t. in-8°.</i>	Lamartine— <i>Cours familial de littérature, 5 années, 62 entretiens.</i>
Bérard— <i>Les filles publiques de Paris et de la police qui les régit, précédé d'une notice sur la prostitution chez tous les peuples, 2 t. in-8°.</i>		Demont— <i>Vignole ou nouveau traité de charpente, atlas.</i>	Oeuvres de Voltaire, 95 v. in-8°.
Politique, Economie politique, etc.		Simonin— <i>Traité élémentaire de la coupe des pierres, ou art du trait, atlas.</i>	Oeuvres de Racine, 2 t. in-12.
Blanqui— <i>Histoire de l'économie politique en Europe, depuis les anciens jusqu'à nos jours, 2 t. in-8°.</i>		Berrot— <i>Album de mécanique, principes élémentaires et application à la construction des machines, atlas.</i>	Oeuvres de J. J. Rousseau 8 t. in-12.
Wolkoff— <i>Lecture d'économie politique rationnelle, 1 t. in-12.</i>		Histoaria y geografia, viages, literatura, clasicos, variastmaterias	Cervantes— <i>Don Quichotte, 2 t. in-12.</i>
De Molinari— <i>Questions d'économie politique et de droit public, 2 t. in-8°.</i>		Arnault— <i>Vie politique et militaire de Napoléon 1er., ouvrage orné de 134 planches lithographiques d'après les dessins originaux des premiers peintres de l'école française, 2 gds. atlas.</i>	Programme des examens de la faculté des lettres Rústica.
Royer— <i>Théorie de l'impôt ou de la dime sociale, 2 t. in-8°.</i>		Chartor— <i>Le tour du monde, nouveau journal des voyages, illustré par les plus célèbres artistes, 2 t. in-4°.</i>	Fotografia.
Proudhon— <i>Théorie de l'impôt.</i> Rústica.		Begin— <i>Voyages pittoresques en Espagne et en Portugal, illustré par les bons auteurs, 1 t. in-fol., mosaico.</i>	Lereboul et Secretan— <i>traité de photographie, 5^e édition, in-8° Rústica.</i>
Benjamin-Constant— <i>Cours de politique constitutionnelle, 2 t. in-8°.</i>		Cuendias y Férol— <i>L'Espagne pittoresque, artistique et monumentale, [con un retrato de la Reina Isabel II] 1 t. in-fol.</i>	Disdéri— <i>L'art de la photographie in-8° Rústica.</i>
Meiscal— <i>Cours de style diplomatique, 2 t. in-12.</i>		Enault— <i>L'Inde pittoresque, 1 t. in-fol. Mosaico.</i>	La photographie pour tous apprise sans maître, in-12 Rústica.
De Cussy— <i>Réglements consulaires des principaux Etats maritimes de l'Europe et de l'Amérique, 1 t. in-8°.</i>		Walter Scott— <i>Oeuvres complètes, 27 t. in-8°.</i>	Novelas
Barth et Roger— <i>Traité pratique d'auscultation, suivi d'un traité de percussion, 1 t. in-12.</i>		Ribelle— <i>Le monde et ses merveilles, 1 t. in-4° mosaico.</i>	Eckmann-Chatrian— <i>Le son Yégo!, 1 t. in-12 Rústica.</i>
Picart— <i>Des inflexions de l'utérus à l'état de vacuité, 1 t. in-8°.</i>		Swift— <i>Voyages de Gulliver, 1 t. in-4° mosaico.</i>	Méry— <i>Théâtre de salon, 1 t. in-12.</i>
Bazin et Guérard— <i>Leçons théoriques et cliniques sur les affections cutanées artificielles, etc., 1 t. in-8°.</i>		Richomme— <i>La Gerbe d'or. Repsake des émoiselles 1 t. in-8° mosaico.</i>	Georges Sand— <i>Constance Verrier, 1 t. in-12.</i>
Jozan— <i>D'une cause fréquente et peu connue d'épuisement prématûr. Traité pratique des pertes séminales à l'usage des gens du monde, etc. 1 t. in-12.</i>		Bassanville— <i>Dajeune fille chez tous les peuples, 1 t. in-8° mosaico.</i>	Idem— <i>Le compagnon du tour de France, 2 t. in-12, Rustica.</i>
Sauze— <i>Etudes médico-psychologiques sur la folie, 1 t. in-8°.</i>		Urbach— <i>L'île des rêves, aventures d'un ange qui s'enivre, 1 t. in-8° mosaico.</i>	Urbach— <i>M. et Mme Fernel, 1 t. in-12, Rustica.</i>
Bazin— <i>Leçons théoriques et cliniques sur les affections génitaires de la peau, 1 t. in-8°.</i>		Louvet de Couvray— <i>Les aventures du chevalier de l'aulba, 2 vol. in-4° illustrés.</i>	Dequet— <i>Clarisse, 1 t. in-12.</i>
Bouchut— <i>Hygiène de la première enfance, contenant les lois organiques du mariage, etc., 1 t. in-12.</i>		Abbé Prévost— <i>Histoire de Manon Lescaut 1 t. in-8°.</i>	—gnon— <i>Victoire Normand, 1 t. id.</i>
Debany— <i>Hygiène y physiologie du mariage 2^e edición, 1 t. in-12.</i>		De Lubedollière— <i>Le nouveau Paris. Histoire de ses 20 arrondissements, illustré par Doré, 1 t. in-4°.</i>	Blaze de Bury— <i>Le chevalier de chasot 1 t. id.</i>
Colombel— <i>Recherches sur l'arthrite sèche. Rústica.</i>		Idem— <i>Les environs du nouveau Paris [His-</i>	Soulié— <i>Le comte de Poix, 1 t. id.</i>
Constant— <i>Relation sur une épidémie d'Hystero-Démonopathie en 1861.</i> Rústica.		<i>toire], 1 t. in-8°.</i>	Henri Prat— <i>Etudes historiques XVII siècle, 1 t. in-12.</i>
Demant— <i>Cours de construction, 2 t. in-8° y gran atlas.</i>			Marquis de Poudras— <i>Un capitaine de Beauvaisis, 1 t. in-12.</i>

ARGENTERIE CHRISTOFLE

ET COUTTELERIE.

CHEZ H. GAQUEREL.

Calle del Rincon numero 143.

Couverts, couteaux de table et de cuisine et tout les autres articles de coutellerie de Paris, de Langre, de Nogent, et de Chatelbrance.

On trouve dans la même maison un grand assortiment de bandage herniaire, suspensors, seringues, irrigateurs à ressort, instruments de chirurgie et fournitures pour dentiste etc. etc.

DÉBIT TABAC.

CIGARRERIA FRANCESCA DEL BANCO

Rue de Ituzatngó 80 et 82.

Dans cet Etablissement de spécialité pour les fumeurs on trouvera toujours le meilleur assortiment de Cigarres de la Havane de toutes les marques et de tous les prix, Cigarres de Manille, façon Havane, Cigarres de Bahia d'une qualité supérieure à tout ce qui se fait dans le Pays.

Porte-cigares et porte-cigarettes de

lux, en éaille, en ivoire, en nacre, de même que des porte-monnaies, porte-feuilles de tout genre, porte-cigares, porte-cigarettes en cuir; en paille du Chili, et autres; parapluies, cannes, parfumerie, gants jouvin.

Le vrai Tabac à fumer, dit Caporal, Tabac français à priser.

Pipes vrai Ecume de mer, de Vienne; Ecume de Paris, pipes turques, en un mot tout ce qui concerne les fumeurs.

Chemises de Crimée, Paletots de gomme, anglais, petits sacs de cuir pour Dames, avec chaîne, etc.